

Météo
Ciel gris et parfois un peu de bruine. Atmosphère douce.

Qualité de l'air
Strasbourg: qualité de l'air bonne: indice 3.

14° Après-midi

3

Après-midi

Strasbourg / Bistrot

Freddy lâche La Hache

Très discret patron du plus antique des bistrots strasbourgeois, Fred-Pierre Tenconi prend sa retraite. Il a passé plus de cinquante ans à La Hache plantée dans la rue de la Douane. Un événement? Freddy est circonspect: «Bof...»

■ C'était dans l'air et déjà il avait décommandé les bretzels quotidiens. Derrière le comptoir de briques rouges, un petit tablier noué autour des reins, Freddy confirmait, style laconique, voix rauque. Oui, il va se retirer, prendre sa retraite. Assiégé, questionné, pressé, petite explication: «Bof, un peu de fatigue».



Discret tenancier d'une brasserie à part, Freddy a rangé son tablier. (Photo DNA-Bernard Meyer)

Un vieux plancher, un mobilier de brasserie inchangé depuis les années 1950, des banquettes aux lattes vernies et aux vis de laiton. Garnie de boiseries, une grande salle haute de plafond et éclairée par des suspensions aux abat-jour métalliques: une sobriété qui se prêtait aux expositions.

Bien que l'établissement comprenne une grande cuisine, voilà bien dix ans qu'on n'y servait plus à manger. Alors même que La Hache se trouve plantée au cœur de la ville, à proximité de l'III et des circuits touristiques. Hochements de tête, moue, pffft... Freddy a affiché une ambition commerciale limi-

tée. Il avait décidé de travailler seul, sans courir après la clientèle, sans chercher à «faire du fric», considérant qu'il était «beaucoup mieux comme ça».

Entreprise à but peu lucratif, La Hache s'était taillée un profil original. Un modèle de brasserie populaire aussi difficile à reproduire qu'à per-

Franck Meunier au manche

Déjà à la tête de deux bars du centre-ville, Les Aviateurs et La Java, et à la barre de trois péniches amarrées quai des Pêcheurs, Le Rafiot, L'Atlantico et L'Hippocampe, Franck Meunier a pris en main La Hache. Le nouveau patron de l'établissement entend conserver le lieu en l'état, dans un esprit «brasserie de quartier».

De ses 53 années de Hache, Freddy ne retient pas d'épisode bien particulier. «Bof, non pas vraiment. Tous les jours, il se passait quelque chose.» Des apparitions de clients particuliers, de célébrités de passage? «De temps en temps, il y avait des gens comme ça, mais je ne les connaissais pas.» Parmi les expositions qu'il a accueillies entre ses murs, il se rappelle des rats blancs de Philippe Hennequière qui grimpaient partout. Mais pas question d'énumérer des expositions: «Je ne veux pas faire de jaloux».

Le manche après la cognée

Pendant une bonne dizaine d'années, Freddy a tenu le bistrot à lui tout seul, de 10h à 1h du matin. Il en convient: «Ça fait des longues journées». Réflexion faite, pas de quoi s'émouvoir: «Bof, on s'habitue». En février, il a fêté ses 65 ans. Vendredi dernier, l'affaire a été conclue. Il a signé. Il a rangé son tablier. Tôt ou tard, ça devait arriver: il s'est arraché de La Hache. C'était écrit: Freddy a jeté le manche après la cognée.

Jean-Jacques Blasius

pétuer. Dans le paysage local, elle représentait un lieu à part, un îlot, entre rade populaire, refuge d'artistes et repaire de conspirateurs, avec des banderoles et des drapeaux rouges et noirs rangés dans un coin les jours de manifest.

A La Hache on a beaucoup refait le monde. Freddy ne s'en est pas mêlé. D'ailleurs il n'affiche qu'une vague idée sur le bord des tribus et chapelles qui tenaient réunion autour des tables: «C'était un peu connoté à gauche, mais ça ne me regarde pas».

Vite dit...

JOURNÉE DES DROITS DE L'ENFANT

Ils écrivent pour leurs droits



Lors du débat autour de l'engagement des jeunes et de l'écoute des adultes avec Nelson, élève de cinquième, Roland Ries, maire de Strasbourg, et Martin Hirsch, haut commissaire chargé de la Jeunesse et des Solidarités actives. (Photo archives DNA)

□ Vendredi, à l'occasion de la journée des droits de l'enfant, le conseil et l'assemblée des jeunes de la Ville de Strasbourg se sont rendus à l'Aubette pour découvrir les expositions célébrant la convention internationale relative aux droits des enfants. Ils se sont rendus ensuite salle Bastide, à l'opéra, où ils ont participé à un atelier d'écriture pour interpeller leurs aînés au sujet de leurs droits.

Cette action fait suite à la journée du 10 octobre au cours de laquelle les élus du conseil des jeunes (12 - 14 ans) et de l'assemblée des jeunes (15 - 17 ans) avaient rencontré Martin Hirsch, haut commissaire à la Jeunesse, et lui avaient remis six propositions pour promouvoir les droits des enfants et améliorer la participation des jeunes en France.

Strasbourg / A travers la ville

Juste avant l'avent



Chalets en novembre, vin chaud en décembre... (Photo DNA-Bernard Meyer)

■ On a du mal à y croire, et pourtant le calendrier est irréfutable: Noël, c'est dans un mois, jour pour jour. Alors à Strasbourg, qui dit Noël, dit marché de Noël.

Après les illuminations, qu'on a vu se mettre en place peu à peu, voici que les chalets sont dans la place. A la Petite France, ils occupent le terrain depuis un moment. Plus près du centre, ils s'ins-

tallent place Broglie et aux abords de la cathédrale.

Bientôt, très bientôt, s'en échapperont des effluves de vin chaud (entre autres). Rappel: le marché de Noël 2009 ouvre le vendredi 27 novembre en soirée; à 18h30, c'est le top départ des illuminations.

Horaires d'ouverture

Cette année, les horaires d'ouverture sont étendus le

week-end (vendredi, samedi et dimanche), jusqu'à 21h30. Les périodes d'ouverture sont elles aussi étendues, jusqu'au 31 décembre, pour tous les marchés.

A noter enfin: en raison précisément de la présence des chalets sur la place Broglie, le marché du mercredi aura lieu sur la place Kléber et ce durant toute la période du marché de Noël.

... vite lu

STRASBOURG

Jeunes Australiens cherchent une famille d'accueil bénévole

□ Dans le cadre de séjours linguistiques, l'association JEV (Jeunesse études voyage) recherche des familles d'accueil bénévoles pour accueillir des jeunes étudiants australiens. Ces jeunes Australiens, en immersion totale, viennent pour améliorer leur connaissance de notre langue et découvrir notre culture. Pendant leur séjour ils fréquenteront le même établissement scolaire que l'enfant de la famille. Elles sont trois. Claire, 15 ans, habitant à Adelaïde, souhaite trouver une famille d'accueil chaleureuse qui a vraiment envie de l'accueillir. Nicola, fille de 16 ans 1/2, venant de la région de Melbourne recherche une famille d'accueil avec un enfant de son âge. Enfin, Hilary, 17 ans, habitant Orange (ouest de Sydney), a vraiment envie d'apprendre le français. Elle souhaite, elle aussi, trouver une famille avec un enfant de son âge. Si cette aventure vous intéresse ou intéresse quelqu'un de votre entourage, merci de contacter Sylviane Kugel, coordinatrice locale de l'association JEV, 03 88 229 429 skolaries@wanadoo.fr, www.sylvan-strasbourg.fr.